

Cherbourg-Octeville. Lycée Alexis-de-Tocqueville

Des filières présentées d'un point de vue pratique

LE LYCÉE Alexis de Tocqueville de [Cherbourg](#) organisait pour la première fois, ce mardi 1^{er} février, une journée des sciences qui avait pour objectif de présenter à des collégiens les filières STI (Sciences et Techniques de l'Industrie), STL (Sciences et Techniques de Laboratoire ainsi que l'option Sciences des Ingénieurs (Option SI). « On a souvent à l'esprit que la filière générale est la voie de la réussite. Mais pour beaucoup de jeunes qui ont un esprit scientifique et qui ne se retrouvent pas dans l'apprentissage théorique et abstrait, les filières expérimentales et technologiques permettent de consacrer plus de temps à la pratique » explique Frédéric Girot, proviseur de l'établissement.

La technologie pour valoriser

L'antenne cherbourgeoise du laboratoire GREYC de l'université de Caen était également présente au lycée. Le GREYC proposait notamment aux jeunes visiteurs de découvrir une reconstruction 2D et 3D de la tapisserie de Bayeux. « Le numérique sert à valoriser le patrimoine. Cette technologie est aujourd'hui très utile pour les historiens avec qui nous travaillons. Tout comme l'imagerie médicale pour les hôpitaux avec qui nous travaillons également » explique Abderrahim Elmoataz, professeur à l'université de Caen Normandie et responsable de l'antenne Cherbourgeoise du laboratoire du GREYC.

En tout, huit collèges de la Manche ([Portbail](#), [Cherbourg](#), la Hague), soit 170 élèves collégiens, ont profité de cette journée pour se renseigner sur ces différentes filières. Les jeunes ont pu découvrir ces filières d'un point de vue pratique via des démonstrations.

Mais ce sont aussi des professionnels qui étaient présents pour apporter leurs témoignages, montrer qu'un parcours dans l'une de ses filières permet d'aboutir à un projet professionnel scientifique et technologique. « Je ne savais pas trop ce que je voulais faire comme étude au départ. Je voulais simplement travailler dans l'informatique » explique François Lozes, créateur de la start-up Norm3D. À travers une présentation de son parcours qui l'a conduit vers la préparation d'un Master en recherche, François Lozes a montré qu'il était possible de créer une start-up et de proposer des outils technologiques encore peu exploités en France.

Julien LUCAS



Divisés en plusieurs groupes, les élèves ont pu découvrir de nouvelles filières.